Caresses !

Posted originally on the fanfiction.lol at https://fanfiction.lol/works/892.

Rating:	General Audiences
Archive Warnings:	Creator Chose Not To Use Archive Warnings, No Archive Warnings Apply
Category:	Slash (M/M)
Fandom:	One Piece (Manga)
Relationship:	Vinsmoke Sanji/Roronoa Zoro
Characters:	Sanji (One Piece), Roronoa Zoro
Additional Tags:	Weight Gain, Soft Vinsmoke Sanji, Modern AU (SC), Living Together, Domestic Fluff, Fluff, Emotional Hurt/Comfort, Insecurity, Body Image, Fat Roronoa Zoro, Chubby Roronoa Zoro, No Beta We Die Like Ace, One Shot, Feeding, Chubby Kink, Belly Kink, Roronoa Zoro is a Little Insecure, Supportive Vinsmoke Sanji
Language:	French
Series:	Part 3 of Sanji
Stats:	Published: 2026-11-01 Words: 1,336 Chapters: 1/1

Caresses !

by Croco_Buggy_Hawky69

Summary

Zoro n'a pas à s'inquiéter, Sanji l'aime.

Zoro avait toujours été un homme qui prenait soin de lui-même. Du moins, il faisait le minimum d'efforts pour en avoir l'air. Il n'aimait pas particulièrement se laver pendant des heures, se brossant rarement les cheveux verts. Pour être honnête, il prenait soin de lui mais se fichait complètement de ce que les gens pensaient de lui. Une vieille dame avait déjà osé le traiter de pouilleux alors qu'il sortait en survêtement pour jeter ses poubelles.

Le seul homme qui pouvait lui dire ce qu'il pensait de lui. Sanji l'été, pour être franc, c'était la seule personne dont il pouvait entendre et vouloir une opinion sur lui-même. Le blond était son petit ami depuis seulement quelques mois. Ils se connaissaient depuis longtemps, l'amour étant le résultat d'une longue amitié, dirait-on. Il avait un petit ami merveilleux !

Ils avaient donc rapidement emménagé ensemble, pour beaucoup cela aurait été effrayant mais pas pour eux. Il était souvent chez le blond, rentrant rarement chez lui. C'était donc normal pour eux de vivre ensemble. La cohabitation s'était faite rapidement, le rythme s'était installé entre eux. Sanji était aussi un excellent cuisinier, pour être honnête, il était chef, ce dont Zoro ne se plaignait pas le moins du monde. Ce que le vert vantait moins, c'était de voir ses muscles commencer à fondre pour devenir de la graisse. Bien sûr, ce n'était pas très visible étant d'une musculature avec très peu de gras.

Il avait donc mis ça de côté, se disant qu'il reprendrait un entraînement plus intense. Mais il n'avait pas été prévenu que la salle de sport fermait pour rénovations. Ce n'était qu'une courte période de 3 mois, rien de grave. Il n'avait pas non plus vraiment envie de se déplacer avec les 3 heures de route pour atteindre l'autre salle. Il avait donc attendu, pour lui ce n'était pas trop grave. Il travaillait à enseigner le karaté aux jeunes. Il restait donc actif, non ?

Le jeune homme avait tellement tort, et la nourriture cuisinée par Sanji était si bonne. Il en venait à se resservir trois fois à chaque repas. Ne remarquant pas tout de suite que toute sa musculature avait disparu. Il avait remarqué le changement de son corps quelques mois trop tard, la salle n'avait toujours pas rouvert. Il ne pouvait plus enfiler son pantalon noir préféré que son petit ami aimait lui voir porter. Quand il avait cassé la fermeture éclair, il s'était inquiété, il n'avait pas remarqué ce petit ventre qui s'était formé. Maintenant qu'il était sur la balance, il puait à voir. Il avait pris au moins 20 kilos… Ce n'était pas trop grave. Son entraînement à la maison pouvait aider en plus des séances qu'il donnait aux enfants.

L'entraînement à la maison avait été difficile à suivre surtout avec les collations hypercaloriques que Sanji lui préparait. Il avait commencé à grignoter quand il s'ennuyait, puis il avait commencé à le faire en regardant la télé, ce qu'il ne faisait jamais. Quand l'un de ses pantalons avait craqué aux cuisses, il avait vraiment réalisé que son entraînement n'avait jamais été aussi peu prioritaire. Il avait commencé à paniquer un peu en voyant son poids doubler ! Mais sûrement Sanji lui aurait dit quelque chose, non ? Et s'il n'osait pas le lui dire ? Il s'irritait sur sa fermeture éclair dès qu'elle était fermée et qui éclatait. Son visage rougissait quand le bouton explosait en s'écrasant contre le mur de leur chambre. Son ventre devenait rond et rebondi, libéré de sa prison de tissu.

« Zoro !? Tu as jeté quelque chose dans notre chambre ? »

La voix de son petit ami au loin le faisait rougir encore plus qu'il ne l'était déjà. Merde, comment allait-il expliquer ça ? Il se tortillait hors de son pantalon en le jetant profondément dans leur amour.

« Juste fait tomber quelque chose ! »

« Besoin d'aide ? »

« Non merci !! »

« Quand tu auras fini viens manger. »

« D'accord !! »

Pour la première fois depuis longtemps Zoro se regardait dans un miroir. Il n'était pas le genre de personne à se regarder souvent dans le miroir. Il ne se brossait jamais les cheveux, il se baladait dans la maison en se brossant les dents et Sanji lui frottait toujours le visage avec son pouce plein de bave. Et si son visage devenait trop sale, il avait Sanji pour l'essuyer avec un chiffon humide. Il n'était donc pas une personne qui se regardait souvent. Il n'avait pas remarqué que son visage autrefois sévère s'était arrondi. Ses joues étaient rondes et douces au toucher comme des bonbons à mâcher. Il rougissait en pensant au nombre de fois ces derniers mois où Sanji s'était passionnément amusé à jouer avec ses joues écrasées entre ses longs doigts pâles.

Un double menton était aussi là, mon dieu, il rougissait à nouveau en pensant à Sanji lui caressant le menton comme il le ferait à un chat. Il laissait ses yeux dériver sur son corps, ses bras plus musclés mais rebondis en même temps. Ses pectoraux pendaient un peu plus comme s'il avait maintenant des seins. Sanji aimait se mettre derrière lui et les prendre dans ses paumes pour les masser. Est-ce pour ça qu'il avait dit qu'il aimait mes seins la dernière fois ? Parce que ça y ressemble ? Comme ceux d'une femme ?

Son ventre était arrondi et pendait légèrement, il y enfonçait son doigt, regardant à quel point ses abdos avaient disparu. Il avait une bedaine de bière, une poche de graisse dont Nami ne plaisantait plus qu'il aurait s'il n'arrêtait pas l'alcool. Disant que ça se stockerait dans un ventre de papa qui a déjà eu 4 enfants dans sa pauvre vie, donc l'excès d'alcool dans sa graisse. Mais le ventre en question venait de la nourriture de son petit ami, pas de l'alcool, ça la faisait rougir. Sanji l'avait bien nourri, non ? Il l'avait engraissé… Et il aimait vraiment ça. Mais est-ce que Sanji aimait ça ?

« Zoro ? Qu'est-ce que tu fais. »

« Merde ! Sanji, je ne t'ai pas entendu. »

« Tu ne viens pas manger ? » Il fronça les sourcils vers lui. Est-ce que mon corps le dégoûte ? Il le voyait enfin en dehors de leur relation sexuelle qui se passe toujours dans le noir.

Étrange qu'on ne le fasse plus que le soir maintenant… Est-ce que j'ai vraiment raison ? Il n'aime pas mon corps, mais il ne veut pas me quitter et me baise juste dans le noir.

« Eh bien je- »

« Tu peux me dire n’importe quoi, mon ours en peluche. »

Je sursaute quand je le sens derrière moi, son torse contre mon dos me fit frissonner, je pouvais sentir ses muscles à travers sa chemise. Il passa ses mains de manière taquine, s’enfonçant doucement dans mon ventre. Ses doigts étaient partout sur moi, prenant mon excès de graisse amoureusement dans ses mains.

« Sanji ? »

« Hmm ? » dit-il contre mon épaule où il avait posé son menton.

« Comment tu me trouves ? »

« Comment ça ? » dit-il en continuant de prendre mon ventre dans ses paumes en le soulevant comme pour le peser.

« Eh bien mon corps- »

« Je ne comprends pas, Zoro. » Il se recula, fronçant les sourcils.

« Je euh j’ai pris du poids.... »

Le blond se recula pour regarder son petit ami. Voyant que Zoro ne voulait pas croiser son regard, il se mit face à lui.

« Zoro, je m’en fiche si tu grossis. »

« Mais- »

« Je te trouve sexy ! En fait, tu es plus chaud que je n’aime. Tu étais peau et os… Mais maintenant tu es si bien nourri. »

« Tu aimes ça ? »

« Bien sûr, je ne t’aime pas pour ton corps Zoro mais pour toi. Même si je dois admettre que le look de papa potelé j’aime vraiment. »

« C’est quoi ce délire de papa potelé Nami en a parlé aussi. »

« Hmm. C’est le père de famille qui devient un peu enrobé comme toi, mon ours. Un daddy potelé ! »

« Oh ! » dis-je en rougissant.

« Je t’aime Zoro. »

« Tu m’aimes vraiment ? »

« Tu es enrobé, et alors ? Tu es toujours mon ours grincheux Zoro. »

« Je t’aime, Sanji. »

« Moi aussi, viens manger, tu as besoin d’être nourri d’amour après toutes ces discussions. »

« D’accord. »

Fin.

Please drop by the Archive and comment to let the creator know if you enjoyed their work!